

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Jiji, encore et toujours, avec les petits et les grands

Danièle Courchesne

Volume 19, numéro 3, hiver 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13326ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Courchesne, D. (1997). Jiji, encore et toujours, avec les petits et les grands. *Lurelu*, 19(3), 36–37.

Des livres à exploiter

Danièle Courchesne

Jiji, ENCORE ET TOUJOURS, avec les petits et les grands

Qui ne connaît pas Jiji, ce merveilleux personnage imaginé par Ginette Anfousse, personnage qui a d'ailleurs fêté ses vingt ans d'existence en 1996? Je me suis fait plaisir et j'ai ressorti tous mes Jiji pour les relire à mes petits de la deuxième année. Nous y avons pris tellement de plaisir que je me suis demandé ce qu'en penseraient les grands de la sixième année... Je suis allée voir et ils ont aimé retourner à leurs premières amours. Pour ceux qui ne la connaissaient pas, ils ont trouvé belle l'expérience de visiter de nouveau le monde naïf de la petite enfance. Je vous invite donc à m'accompagner dans l'univers de Jiji et Pichou, son bébé-tamanoir-mangeur-de-fourmis-pour-vrai.

Voici une liste des titres, tous parus à La courte échelle : *Mon ami Pichou* (1979), *La cachette* (1976), *La chicane* (1978), *La varicelle* (1978), *Le savon* (1980), *L'hiver ou le bonhomme Sept-Heures* (1980), *L'école* (1983), *La fête* (1983), *La petite sœur* (1986), *Je boude* (1986), *Devine* (1990), *La grande aventure* (1990) et *Le père Noël* (1993).

Qui est Jiji?



Fillette âgée de cinq (*La fête*) ou six ans (*L'école*), Jiji est loin d'être une enfant sage. Elle a ses journées, elle aussi, où elle est vraiment épouvantable (*Je boude*) et

peut même se bagarrer avec ses amis (*La chicane*). Comme beaucoup d'enfants, elle n'aime pas beaucoup se laver ou faire le ménage. Elle connaît des périodes difficiles comme lorsqu'elle a la varicelle. En général, c'est une enfant heureuse, à l'imagination fertile, qui peut faire preuve de bonne volonté ou être raisonnable quand c'est nécessaire. Dans chacun de ses albums, une problématique particulière à la petite enfance est abordée : l'ennui, le goût d'avoir une petite sœur, les disputes, la maladie, etc. Il est difficile, pour ne pas dire impossible, de bien cerner le personnage de Jiji dans un seul album. Et, de plus, il est intéressant de voir les petits découvrir peu à peu les goûts et les travers de la personnalité de cette jeune héroïne.

Comment Ginette Anfousse raconte-t-elle ses histoires?

D'abord, mentionnons que seule Jiji a droit de parole dans ses albums. Les récits sont au

«je» et aucun autre personnage ne s'adresse directement au lecteur. Ce qu'ils disent ou font est toujours rapporté par Jiji et, évidemment, avec sa version des faits. On n'a ainsi droit qu'à un seul point de vue. Fait à remarquer, elle interpelle régulièrement le lecteur au cours de ses nombreux récits.

J'ai conçu un petit tableau qui résume les différents types de narration employés dans les albums de Jiji.

Comme vous pouvez le remarquer, Ginette Anfousse n'a pas une seule et unique recette mais des façons de faire qui se répètent dans certains albums, des techniques de narration particulières. Généralement, elle utilise le récit de type linéaire, où le temps du récit et le temps de l'histoire suivent une chronologie standard. Ce genre de récit n'empêche nullement la narratrice de rêver... Dans *L'école*, il est intéressant de faire remarquer aux jeunes le temps du récit versus le temps de l'histoire. Une page double dure une journée d'école et le cours laps de temps avant de partir pour l'école s'échelonne sur onze pages. Autre petite remarque digne de mention, dans *Le savon*, l'histoire finit comme elle commence : par un bain. Tous les albums de cette série renvoient à un court épisode de la vie de l'héroïne, sauf peut-être *La cachette*.

Elle a recours à un récit de type devinette où elle joue parfois avec le lecteur pour le faire participer à la trame du récit. Cette approche est très efficace dans *La cachette* et *Devine* (ici, c'est à Pichou qu'elle s'adresse). Dans les autres albums de cette catégorie, même si le lecteur se sent moins sollicité par la narratrice, il est tout de même invité à essayer de deviner la suite du récit.

Les retours en arrière sont moins fréquents. Quant aux prévisions faites par la narratrice, elles s'avèrent toujours fausses, sauf dans *La varicelle* où on peut supposer que Jiji guérira vraiment. Lorsque j'inscris «du lecteur» dans cette colonne, c'est pour vous indiquer que c'est le lecteur que la narratrice essaie d'entraîner sur de fausses pistes. Le jeu entre les prévisions et les retours en arrière vient bousculer l'ordre chronologique des histoires.

À la découverte de Jiji et Pichou

Avant de commencer la section «animation», je tiens à souligner que les activités dont il est fait mention peuvent se faire à la maison, à la bibliothèque ou à l'école. Vous pouvez en faire une ou plusieurs, comme bon vous semble. Mais comme je le men-

tionnais dans mon article au sujet de Simon, personnage créé par Gilles Tibo, un personnage sériel est intéressant parce qu'on le découvre peu à peu au fil des albums. Alors, ne vous gênez pas pour en présenter plusieurs. D'ailleurs, les jeunes en redemandent habituellement.

Amorce



Pour les tout-petits ou les grands, j'aime commencer mes animations par la lecture d'un album. Mon préféré est *La cachette*. Si je me doute que les jeunes connais-

sent déjà les albums racontant les aventures de Jiji et Pichou, j'introduis l'histoire en leur disant qu'on s'offre le plaisir aujourd'hui de relire une histoire qu'on a bien aimée. Incitez sans crainte les jeunes à participer à haute voix en les faisant répondre aux questions ou aux suggestions de Jiji. Même les grands murmurent les réponses du bout des lèvres. Vous aurez un succès garanti en animant cet album.

Par la suite, vous pouvez discuter avec eux des thèmes abordés, par exemple l'ennui et le jeu, par des questions comme : «Toi, qu'est-ce que tu fais quand tu es seul et que tu t'ennuies?» «Quel est ton jeu préféré?» «Est-ce que tu joues souvent à la cachette? Avec qui? Où?» Vous pouvez orienter la discussion sur le personnage de Jiji. «Pouvez-vous me dire quelle sorte de personne est Jiji?» «Qu'est-ce qui te fait dire cela?» Les réponses doivent toujours s'appuyer sur le texte ou les illustrations.

Lisons en groupe

Proposez aux plus vieux de trouver comment Ginette Anfousse raconte ses histoires, quelle est sa recette. Ils seront les détectives. Pour les aider, examinez avec eux celui que vous venez de lire. «Qui raconte l'histoire?» «À qui parle Jiji dans cet album?» «À quoi vous fait penser la façon dont Ginette Anfousse raconte cette histoire?» Afin de les stimuler, vous pouvez leur proposer comme projet d'écrire un album comme elle. Divisez-les en groupes de trois ou quatre et, ensemble, ils doivent découvrir les recettes secrètes de l'auteure. La meilleure façon d'y parvenir est que chaque groupe les lise à tour de rôle. Vous

Titres	Type devinette	Récit biographique	Prévision fautive; appel à l'imaginaire	Retour en arrière
Mon ami Pichou		✓		
La cachette	✓		du lecteur	
La chicane	✓	✓		✓
La varicelle		✓	(imaginaire)	
Le savon		✓		
L'hiver ou...		✓	(imaginaire)	
L'école		✓	✓	✓
La fête	✓	✓	✓	
La petite sœur		✓		
Je boude	✓	✓		✓
Devine	✓	✓	du lecteur	
La grande aventure		✓	✓ (imaginaire)	
Le père Noël		✓	✓ (imaginaire)	

serez surpris de l'intérêt qu'ils prêtent à l'exercice. Ils ont tous le sourire aux lèvres... Vous pouvez leur donner des pistes en circulant d'une équipe à l'autre. «Qu'est-ce que *La grande aventure* et *Le père Noël* ont de semblable?» Une mise en commun suit évidemment cette période d'observation. Les résultats sont parfois surprenants!

Pour les petits, je leur demande de lire, seul ou avec un ami, le plus d'albums possible. Ils peuvent inventer une ou deux questions par albums lus. Ces questions servent par la suite à faire un jeu-questionnaire avec lequel nous pourrions jouer lors de la prochaine rencontre. Pour le jeu, diviser les enfants en groupes s'ils sont nombreux et chaque bonne réponse peut donner droit à un morceau d'un casse-tête qui représente la page couverture d'un album de la série.

Expression orale

Imaginez Jiji dans divers problèmes que vivent les enfants : une visite chez le den-

tiste, faire la vaisselle, se faire garder, etc. Comment Jiji réagirait-elle? Faites rencontrer Jiji et Simon dans la cour de l'école.

Les plus vieux peuvent présenter leur création aux petits. Une discussion de groupe peut suivre et les petits font part de ce qu'ils ont aimé.

Expression écrite

Après que les plus vieux ont discuté des techniques d'écriture de Ginette Anfousse, ils peuvent inventer un album du type de Jiji avec un personnage bien à eux qu'ils présenteront par la suite aux petits. Informez-les que, dans l'édition, on fonctionne souvent par multiples de quatre. Si vous pensez que c'est simple, détrompez-vous. Pour l'avoir expérimenté, imiter cette auteure n'est pas une mince affaire. Mais les jeunes sont très fiers de leur production, surtout lorsque les petits les applaudissent lors de la présentation de leur album.

Arts plastiques

Autant avec les grands que les petits, on peut examiner le rôle de l'illustration dans les albums de Jiji. On remarque que les illustrations nous donnent plein d'informations que le texte ne divulgue pas. Le but de l'illustration est d'enrichir le texte. Dans



L'école, on voit ce que Jiji anticipe avant son départ pour l'école; par conséquent, on ne voit pas, lors de son retour, ce qui

s'est vraiment passé mais ce qu'elle fait réellement avec ses toutous et Pichou. Elle se prépare à jouer à l'école.

Si vous faites illustrer des albums par les plus vieux, ils peuvent tenter, sinon d'imiter le style de l'illustratrice, du moins en reprendre l'aspect enrichissant. Les petits, eux, peuvent faire le dessin de leur passage préféré en imitant le style de l'illustratrice. Ils peuvent aussi dessiner Pichou ou leur toutou préféré. Une exposition peut suivre cette activité.

Autres...

Familiarisez les petits avec les saisons en lisant *Mon ami Pichou*; essayez de voir ce que nos toutous font avec les saisons, eux. Initiez les enfants aux nombres (de 1 à 10) dans *La cachette*; on peut cacher un album dans le local pendant que les petits comptent. Un enfant doit partir à sa recherche.

Faites aller votre imagination, une foule d'activités sont possibles à partir de ce que nous raconte Jiji. Amusez-vous aussi, c'est le meilleur moyen d'entraîner vos jeunes lecteurs dans la danse des mots de Ginette Anfousse. 



La Maison de l'Éducation
Librairie agréée (français et anglais)
Spécialiste auprès des collectivités

*souhaite une bonne année
à toute sa clientèle.*

Jocelyne Vachon et Danielle Dion, Service aux collectivités
10485 boulevard Saint-Laurent • Montréal (Québec) H3L 2P1 • tél.: 384-4401 fax: 384-4844